

## RESSOURCES NATURELLES DU CANADA.

la houille est expédiée, par voie du fleuve Saint-Laurent, aux ports de la province de Québec. On croit que l'île du Prince-Edouard recèle de la houille enfouie à une très grande profondeur, mais son exploitation serait si coûteuse que ce produit ne pourrait subir la concurrence du charbon de la Nouvelle-Ecosse, dans les conditions actuelles.

Selon les géologues, il existe des possibilités de découverte de houille dans des portions de neuf comtés du Nouveau-Brunswick, savoir: Gloucester, Northumberland, Westmorland, Albert, Kent, Queen's, King's, Sunbury et York, mais les veines jusqu'ici connues sont vraiment minces, comparées à celles de la Nouvelle-Ecosse. La houille est bitumineuse, de même qualité que les charbons de la Nouvelle-Ecosse, mais n'égale cependant pas le meilleur charbon de la Nouvelle-Ecosse. Dans le voisinage du Grand lac, comtés de Queen's et de Sunbury, l'on estime que la houillère s'étend sous environ 100 milles carrés. Plusieurs compagnies exploitent de la houille près de Minto; elle est extraite de deux veines, l'une de vingt à trente pouces d'épaisseur et l'autre ne mesurant que de six à dix pouces. A de nombreux points, ces deux veines ne sont séparées que par six pouces d'argile schisteuse. L'on extrait de petites quantités de charbon dans le comté de Kent, aux environs de Beersville. L'existence de la tourbe a été constatée dans les comtés de St. John, Gloucester, Northumberland et Kent.

Les mêmes géologues disent aussi que l'on ne trouvera jamais de charbon dans les provinces de Québec et d'Ontario, au sud de la Hauteur des Terres, mais qu'il y en a peut-être au nord de cette ligne de partage des eaux. Ces deux provinces possèdent en abondance de la tourbe de bonne qualité. Il convient de remarquer que, tandis qu'en Europe la tourbe a été largement utilisée soit comme combustible soit pour d'autres usages, cette matière est presque entièrement négligée au Canada.

La province de Québec peut s'approvisionner de charbon de la Nouvelle-Ecosse en été, par voie du Saint-Laurent, mais Ontario dépend presque entièrement des Etats-Unis pour son charbon, celui de la Nouvelle-Ecosse ne remontant pas plus loin que Cornwall. Quelques-uns des exploitants des charbonnages de la Nouvelle-Ecosse prétendent que, si le canal de la Baie Georgienne était construit jusqu'à Ottawa et les canaux du Saint-Laurent élargis, ils pourraient transporter leur houille à tous les ports ontariens sur les grands lacs et la Baie Georgienne. Il est beaucoup plus économique de transporter du charbon dans de grands navires que dans de petites embarcations, et les vaisseaux charbonniers naviguant entre la Nouvelle-Ecosse et Montréal sont trop grands pour circuler dans les canaux du Saint-Laurent; d'autre part, s'il leur fallait rompre charge, c'est-à-dire décharger leur cargaison dans des bateaux plus petits, le coût de cette opération serait trop élevé et ne permettrait pas au produit de la Nouvelle-Ecosse de concurrencer celui des Etats-Unis, provenant de charbonnages beaucoup plus rapprochés de l'Ontario.

On trouve du lignite de qualité plutôt pauvre dans le district de la montagne à la Tortue, au sud-ouest du Manitoba; il couvre une étendue d'environ quarante milles de longueur par vingt milles de largeur. Il a été extrait de petites quantités de ce lignite, mais aucune exploitation sur une grande échelle n'en a été entreprise. Au Manitoba, il y a de